Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 36 (1949)
Heft: 9: Schweden

Artikel: Les étapes de l'urbanisme en Suède
Autor: Geisendorf, Charles-Edouard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-28362

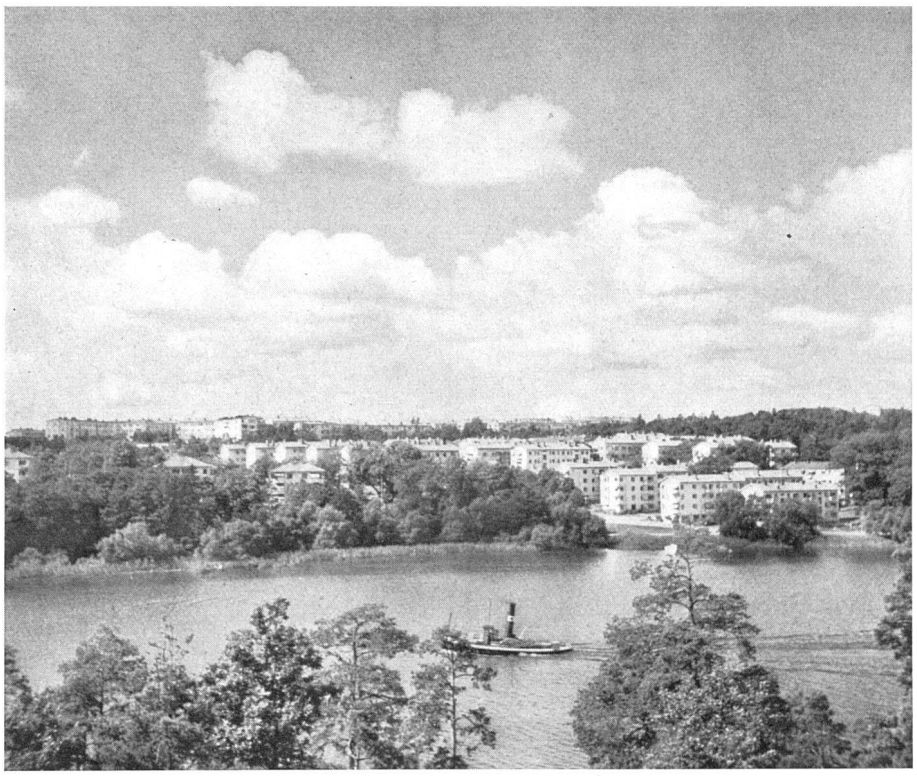
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Quartier d'habitation de Kristineberg à Stockholm / Wohnquartier Kristineberg in Stockholm / Kristineberg houses in Stockholm

Les étapes de l'urbanisme en Suède

par Charles-Edouard Geisendorf

Ce qui fait l'intérêt de l'urbanisme en Suède, c'est qu'il est vivant.

Partout dans le monde on dresse aujourd'hui des plans d'urbanisme considérables. La plupart sont mort-nés, faute de corrélation entre le projet et les moyens de le réaliser, ou vieillissent avant même d'avoir porté fruit, tant leur exécution s'étend sur un grand nombre d'années.

La Suède semble avoir échappé à ce travers. L'urbanisme y est l'expression d'une nécessité permanente. Le pays s'est développé si vite depuis la naissance de son industrie, ses villes s'accroissent si rapidement, qu'il est nécessaire de répondre par des mesures concrètes aux problèmes que pose chaque jour cet étonnant changement de structure. Depuis cent ans, les quartiers nouveaux ne cessent de surgir de toutes parts. Aussi les données de l'urbanisme sont-elles mises en pratique au fur et à mesure de leur apparition, et s'y trouvent cristallisées, étape après étape, jusque dans leurs manifestations les plus récentes. Il est possible dès lors d'en juger non plus en théorie, mais dans la réalité. C'est une évolution qui vaut la peine d'être suivie.

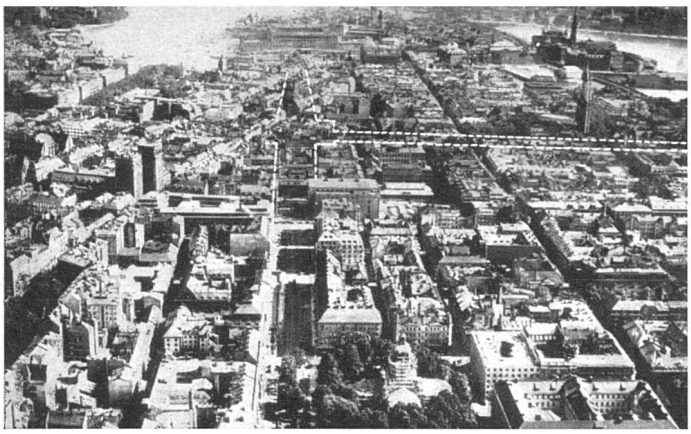
•

Les étapes de l'urbanisme monumental, des grandes percées axiales et des ensembles représentatifs, ont laissé peu de témoins dans ce pays, autrefois pauvre et sans moyens de développer avec faste l'expression de la puissance monarchique ou corporative.

C'est la vaste poussée démographique du XIXme siècle, répondant à la poussée industrielle, qui marque les premières tentatives de l'urbanisme à grande échelle. Les populations doublent, triplent, délaissent les campagnes pour les centres habités. En cinquante ans, Stockholm passe de cent mille à trois cent mille habitants. Il faut faire face à ce phénomène extraordinaire, comparable aux grandes migrations de l'histoire.

Puisque les villes n'ont plus besoin d'être défendues par des enceintes ou des obstacles naturels, elles peuvent s'étendre en surface. On recourt alors, comme partout ailleurs, au moyen le plus simple, mais aussi le plus schématique: tracer un damier de rues nouvelles, plus ou moins relié ou superposé aux réseaux anciens, border ces rues d'immeubles à étages entourant des cours fermées, et laisser ici ou là quelques cases libres pour une place, un square ou une promenade. L'urbanisme, d'art d'exception, est devenu une technique essentiellement utilitaire.

Ces méthodes sont d'autant plus faciles à appliquer en Suède qu'autour des noyaux urbains les constructions sont modestes, peu serrées, presque toutes en bois et sans valeur durable. Les villes débordent donc sans entrave dans les directions où la topographie est la



Stockholm, le quartier de Norrmalm, percée axiale sur le château, proposée en 1888 / Quartier Norrmalm, der einpunktierte Durchbruch war schon 1888 vorgesehen / The Norrmalm quarter, the new thoroughfares having been projected in 1888

Stockholm, quartier de maisons ouvrières, disposition schématique / Siedlung mit Arbeitereinfamilienhäusern, Beispiel schematischer Planung / Stockholm, detached one-family houses for workers, showing a rather schematic lay-out

plus favorable, et s'y accroissent sans autre souci que de bien exploiter les surfaces disponibles.

Mais très vite les difficultés s'accumulent. Les fabriques ont poussé là où cela leur convenait le mieux, près des gares, des bras d'eau, dans les rues de traverse des

Stockholm, quartier d'habitation de Traneberg, immeubles à quatre étages / Wohnquartier Traneberg, viergeschossige Miethäuser / Four-storey flats Traneberg

centres commerciaux. Administrations, négoces, logements, industries, toutes les fonctions s'entrechoquent. Le système des zones cherche à y mettre ordre. La circulation, cependant, à mesure que les véhicules se font plus rapides, nombreux et encombrants, devient plus malaisée. Les lignes de chemin de fer séparent les quartiers, entravent leurs relations. La ville ne se développe plus librement. Dans les cours intérieures poussent de nouveaux immeubles, créant derrière les rues, même les mieux situées, des milieux insalubres. Plus le damier s'étend, plus il s'engorge.

•

Une réaction était indispensable. Elle est si franche qu'elle rend désormais l'expérience suédoise d'un intérêt exceptionnel.

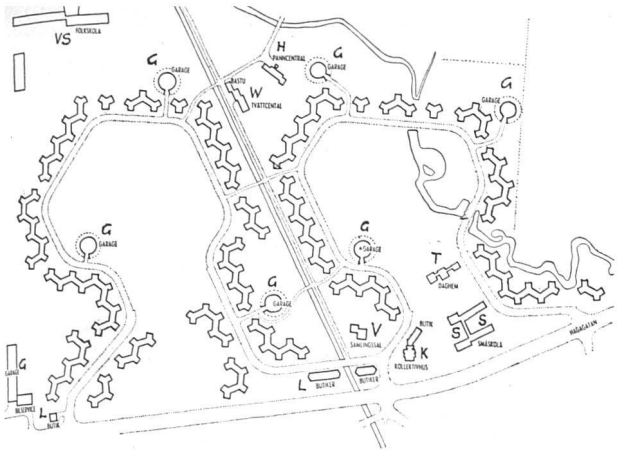
La population des villes a continué d'augmenter. Stockholm, en 1930, compte 600 000 habitants, et s'accroît dès ce moment de 20 000 âmes par an. Il faut agir. Sous l'influence des idées de l'architecture nouvelle, la Suède fait table rase des notions appliquées jusqu'alors, et se voue entièrement aux conceptions nouvelles où le soleil, la lumière, l'air et la verdure jouent le rôle principal. C'est l'étape de l'urbanisme hygiénique.

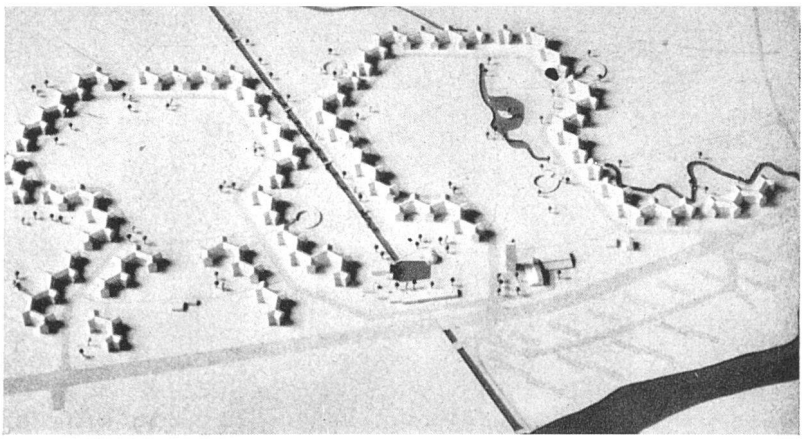
Dans les grandes cités, le point final est mis à l'extension de la ville intérieure, des quartiers proprement urbains. Plus de rues-corridors ni de cours fermées qui fassent grandir encore ce désert de pierre. Les parcelles non-bâties sont mises en réserve pour les besoins futurs. Tout ce qui est logement sera dorénavant construit dans des quartiers nouveaux, à la périphérie de la ville, disposé comme des îlots entre des zones de parcs, de bois et de bras d'eau. Les immeubles, à présent, sont libres sur toutes leurs faces, alignés les uns derrière les autres, en rangées parallèles limitant des bandes de verdure, où passent les voies d'accès.

Cet urbanisme nouveau bénéficie d'ailleurs de facteurs exceptionnels. Dans les pays moins neufs et plus peuplés, la division du sol en une foule de petites propriétés fait obstacle aux réalisations d'ensemble. Ici au contraire, la plupart des villes sont encore entourées de grands domaines, que les communes rachètent peu à peu, et qu'elles mettent en exploitation au moment opportun, lorsque les plans d'urbanisme sont fixés, en cédant le plus souvent les parcelles à bâtir contre un droit de superficie.

La nature, d'autre part, présente une riche alternance de bois, de prairies, de bras d'eau et de croupes rocheuses, qui se prête à une urbanisation très verte et aérée, mais entraîne de grandes difficultés pour le réseau des canalisations, des voies d'accès et des transports en commun.

Il faut donc éviter que les quartiers nouveaux s'étendent outre mesure, empiètent sur les zones vertes, ou





Quartier d'habitation de Rosta, Oerebro, avec maisons en étoile, 1948/49, S. Backström & L. Reinius, architectes SAR, Stockholm / Wohnquartier in Oerebro mit zusammengebauten Sternhäusern, dem Gelände entsprechend angeordnet, große Freiflächen / The Rosta residential area in Oerebro composed of "star houses" joined together, large green belts

G Garages enfonçés dans le terrain
L Magasins
K Immeuble collectif
S Ecole
VS Salle de réunion
T Garderie d'enfant
H Chaufferie centrale
W Buanderie centrale

s'éloignent trop de la ville, imposant à leurs habitants des communications longues et coûteuses. Une certaine concentration est de rigueur. Bien que les villas et cottages en occupent une partie, la plupart de ces quartiers sont bâtis de maisons locatives baignant dans la verdure. Le sol est laissé indivis, la nature conservée autant que possible dans son état primitif. Les types d'habitation les plus courants deviennent la lamelle à trois étage, ou, si le terrain est accidenté et proche des nœuds de communication, les immeubles en hauteur, comptant jusqu'à dix étages. Les maisons familiales en rangées, si populaires en Suisse, sont par contre beaucoup moins répandues.

Si ces quartiers nouveaux répondent à un progrès au point de vue de l'hygiène, ils n'en restent pas moins incomplets et artificiels. Ils manquent de cet équilibre entre les logis, les magasins, les lieux de loisirs et les institutions culturelles et sociales, qui les rendrait agréables à habiter. Ils se vident, le jour, vers les quartiers industriels et commerçants, le soir, vers le centre et les distractions. Ils deviennent de véritables cités-dortoirs, et cela d'une façon d'autant plus marquée qu'une grande partie de la population féminine, en Suède, travaille régulièrement hors de la maison.

•

Peu de pays étaient donc aussi prêts que celui-ci à adopter et à mettre en pratique les idées urbanistiques nées durant la seconde guerre mondiale, qui donnaient une large part à la question sociale, dont les Suédois avait toujours fait leur spécialité.

Cette nouvelle phase de l'urbanisme s'ajoute à la précédente plutôt qu'elle ne la réforme. Des quartiers extérieurs, elle veut faire des ensembles plus complets et plus indépendants. Chacun d'eux, maintenant, sera groupé autour d'un centre collectif, qui, point d'attache des transports vers la ville, sera aussi le point d'attraction naturel du quartier. L'école, les locaux de réunion, les dispensaires et les magasins spécialisés, formeront là un noyau qui donnera au quartier une certaine existence personnelle.

Tous les types d'habitation, librement combinés, seront pourvus par groupes de garderies d'enfants, de buanderies collectives, de petits centres d'achat pour les boutiques les plus usuelles. La circulation à grand trafic sera repoussée en dehors de la zone habitée, la circulation locale drainée autour de celle-ci par une rue de pourtour. L'intérieur même du quartier ne sera traversé que de chemins pour piétons conduisant, à l'abri du trafic, aux écoles, au centre collectif, et de là à la ville.

Rien ne sera négligé par ailleurs pour faciliter l'équilibre et les contacts humains dans les rapports entre la cité et les zones résidentielles, comme dans ceux de la ville et de la campagne, de l'industrie et des centres habités. Le pays tout entier fait effort d'urbanisme. Stockholm grandit toujours, et s'approche du million d'habitants. Des travaux énormes sont en cours pour

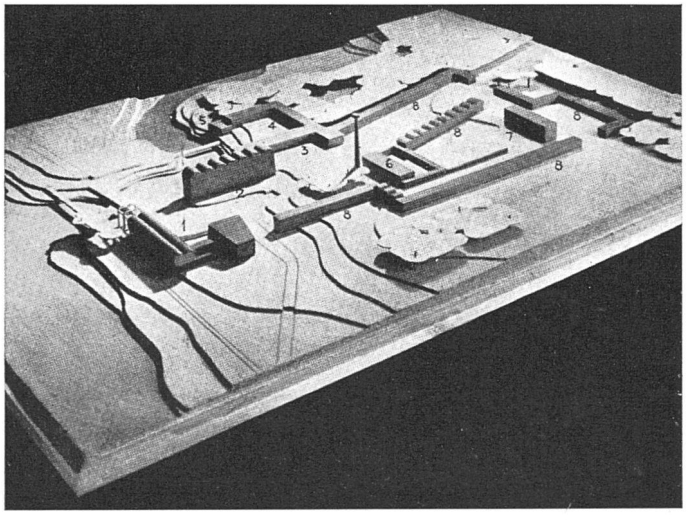
Projet de quartier à Stockholm pour 11 000 habitants, de conception organique, comprenant tous les bâtiments collectifs nécessaires / Projekt für ein Außenquartier für 11 000 Einwohner, Beispiel für organische Planung / Lay-out for a new residential quarter of organic conception, for 11 000 inhabitants

Quartier d'habitation d'Abrahamsberg, dans un ancien parc / Wohnquartier Abrahamsberg mit schönem Baumbestand / Residential quarter in a nice park

Centre collectif de Guldhelden à Gothembourg 1946, G. Wejke et K. Ödéen, architectes SAR / Gemeindezentrum / Community Centre

Centre résidentiel à Gyttorp (en construction), R. Erskine, architecte ARIBA, Stockholm / Wohnzentrum (im Bau) / Résidential Centre (under construction)

1 Centre collectif
2 Appartements pour jeunes gens non mariés
3 Magasins
4 Petits ateliers pour artisans
5 Boulangerie et confiserie
6 Chaufferie et buanderie centrales
7 Immeuble à 3 étages avec petits appartements
8 Maisons pour une seule famille



diriger cette évolution: métro, lignes de banlieue, viaducs, voies de grandes communications ...

•

Cependant, une fois de plus, les hommes de l'art font examen de conscience. Autant l'urbanisme considérait autrefois ses effets sous l'angle de l'œuvre d'art, autant aujourd'hui les problèmes techniques, hygiéniques, économiques et sociaux semblent avoir pris le dessus, et tendent à devenir des buts en eux-mêmes. Or le but final, s'il est bien la création du milieu le plus favorable à l'homme, n'est-il pas, conjointement à tout le reste, une question esthétique?

Sous prétexte d'égale orientation, on a multiplié les rangées de maison de type semblable. A force d'en faire des corps indépendants, on a égrené les immeubles tout au long des terrains. Dans les plans les mieux faits, ils se présentent, certes, selon une ordonnance sensible, qui tient compte de leur masse, de leur caractère et de leurs proportions, mais toujours isolés, séparés les uns des autres.

Pourtant, c'est en réunissant et en combinant les corps de bâtiment qu'on peut déterminer un rythme ou une opposition de volumes de formes diverses et de diverses dimensions. Il ne s'agit pas de revenir aux rues-corridors et aux cours insalubres. Mais la réaction a largement dépassé son objet: on préfère à tout espace clair, limité par des constructions, des espaces ouverts et sans forme. Les quartiers d'immeubles sont traités comme des quartiers de villas.

Entre les rangées de bâtiments, les bandes de terrain restent au surplus étroites. La concentration l'impose, mais la verdure en souffre. Au lieu d'une alternance entre la nature et les espaces bâtis, la végétation se trouve diluée entre chaque construction. Le contraste n'existe plus entre le fermé et l'ouvert, entre ce qui est naturel et ce qui est fait de main d'homme.

N'est-il pas temps de revenir à une manière de voir plus architecturale? Un milieu d'une tenue esthétique n'a-t-il pas autant d'influence que maint détail technique sur le bien-être de l'individu et de la communauté?

Voilà où en est aujourd'hui la discussion. Une nouvelle étape se prépare, prend déjà forme dans quelques applications isolées. Les principes peuvent en paraître évidents. Mais où est la ville qui a bâti de nos jours en s'y conformant et n'a pas laissé croître de termitières?

•

L'expérience suédoise continue. Elle se déroule courageusement, dans les chantiers et les difficultés de l'heure, et fait sans cesse les frais de la nouveauté. Elle s'offre au jugement, bien mieux que tout projet partiellement réalisé ou resté à l'état théorique. C'est là ce qui en fait la valeur. Ses étapes successives, si clairement dessinées, sont d'un exemple sans égal pour qui veut en tirer leçon.